

DELTA VIF & DELTA MORT

En gros, la Cuvette Lacustre est une vaste région d'épandage, fond d'un immense delta dans lequel l'ancien NIGER se perdait par évaporation à raison d'un milliard de m³ pour 250 à 300 Km² inondés.

L'assèchement progressif de cette Cuvette a laissé pratiquement intacts les innombrables bras, émissaires, lacs. Par dépôts dans les plaines d'inondations immédiatement adjacentes, les cours d'eau où les débits sont importants ont tendance à s'endiguer, isolant, en quelque sorte, le lit principal des parties du pseudo-bassin situées en contrebas. Ces points bas restent alimentés à chaque crue par des émissaires souvent instables, dérivant ainsi des volumes d'eau irrécupérables pour les lits principaux.

Du point de vue altimétrique, il faut avoir toujours présent à l'esprit que les zones sont dites inondées lorsque plus de la moitié du terrain se trouve effectivement submergée. Même lorsque l'eau n'est pas visible sur le sol, la nappe est en général affleurante sauf pour les petites hauteurs, buttes ou "toguérés" sur lesquelles sont établis les groupements humains.

Les parties submergées sont couvertes, en fait, d'un mince film d'eau, encombré par la végétation aquatique. Dans la partie lacustre de la Cuvette, nous avons défini les limites du bassin, de manière arbitraire mais logique, en considérant l'ensemble de la zone d'expansion des eaux rattachée superficiellement au fleuve. Topographiquement, ces limites perdent leur sens puisqu'elles se trouvent à une altitude inférieure à celle des eaux du NIGER. Ce dernier apparaît, non plus classiquement comme un collecteur drainant un bassin de réception, son impluvium, mais au contraire, comme un canal distributeur alimentant la Cuvette. La notion habituelle de bassin versant ne pourrait s'appliquer que dans les régions présentant un relief et une couverture géologique convenables pour autoriser le ruissellement et par conséquent l'existence d'un réseau hydrographique normal. De telles régions existent à l'intérieur des limites du bassin ainsi définies mais elles alimentent souvent des émissaires ou des lacs éloignés et en contrebas, dont les eaux ne retournent jamais au cours principal.

La zone deltaïque s'étend sur une très vaste surface, depuis SANSANDING à 50 kilomètres en aval de SEGOU, et en direction Nord-Est jusqu'à la région lacustre. Cette plaine est bordée au Sud et à l'Est par le NIGER et à l'Ouest par le Fala de MOLODO. Ce marigot, qui est un ancien défluent du NIGER actuellement tari, coulait en direction Sud-Nord, inondant de grandes cuvettes lacustres, qui sont actuellement les provinces du KALA, du KOUROUMARY, du MEMA.

Au Nord du KOUROUMARY, une banquette gréseuse détourne le cours du marigot en direction Ouest-Est. Cette banquette est recouverte d'une épaisse cuirasse latéritique ancienne, que l'on peut, par analogie avec d'autres formations du même type, dater du miopliocène; c'est une des rares formations latéritiques de la zone deltaïque. Le delta Nigérien se subdivise en deux grandes parties; d'une part, les plaines basses qui bordent la rive gauche du NIGER et sont encore actuellement inondées en période de crue, c'est le delta vif, comprenant les zones du MACINA, du DIAKA, la région lacustre; d'autre part, les plaines bordant le FALA de MOLODO et les plaines centrales, asséchées depuis longtemps et qui constituent le delta mort (provinces du KALA, KOUROUMARY, MEMA, FARIMAKE etc...).

La construction du barrage de SANSANDING et l'endiguement de certains marigots (MOLODO) ont permis l'irrigation et la mise en culture des sols du delta mort. Les sols du delta vif (Macina) sont protégés des crues du NIGER par une digue, et irrigués à partir de SANSANDING. En dehors de la zone d'action de l'Office du NIGER, des digues et aménagements de moindre importance permettent de régulariser l'inondation des plaines bordant le fleuve.

Nous avons insisté sur ces divisions régionales car les sols des différentes zones diffèrent sensiblement; il s'agit dans tous les cas de sols d'origine alluvionnaire, mais alors que dans le delta vif nous avons des dépôts récents soumis à une hydromorphie actuelle, dans le delta mort, ces dépôts sont un peu plus anciens, et ne conservent que des traces d'hydromorphie déjà ancienne, ou sont soumis à un engorgement très temporaire; ils ont subi en outre une évolution climatique complémentaire qui donne une mosaïque très complexe des sols.

lorsque les bas-fonds sont exondés durant une grande partie de la saison sèche, les eaux chargées de sels minéraux qui s'écoulent dans ces bas-fonds venant des pentes avoisinantes, s'infiltrant et s'évaporent sur place provoquant par remontée une concentration d'éléments basiques, conduisant à la formation de certains sols riches en calcium (argiles noires tropicales ou sols "Mouris", à vocation cotonnière) mais qui, en revanche, n'ont qu'une teneur médiocre en matière organique.

Brunet-Moret Y., Chaperon P., Lamagat J.P., Molinier M.
Monographie hydrologique du fleuve Niger
Tome II - Cuvette lacustre et Niger moyen
ORSTOM, 1986, 505 pages